

Politique d'environnement de la Svenska Missionskyrkan (SMK)

Document de la SMK contenant les lignes maîtresses au
sujet de son travail sur l'environnement

Table des matières

Introduction par Göran Zettergren

Politique d'environnement

Annexe:

Une réflexion théologique

La Svenska Missionskyrkan focalise sur l'environnement

Depuis un certain temps, les questions environnementales attirent beaucoup d'attention dans notre pays. La création saigne, et nous sommes de plus en plus conscients du fait que nous devons nous dépêcher pour pouvoir agir en faveur d'un développement plus soutenable dans l'avenir. Nous sommes tous impliqués dans l'interaction entre Dieu, la création et notre prochain. Dans l'ordre missionnaire suprême dans l'évangile selon Marc, Jésus nous demande de prêcher l'évangile pour toute la création. C'est pourquoi notre responsabilité devant le Créateur est celle de trouver des voies dans notre travail menant vers un équilibre écologique.

La Svenska Missionskyrkan (SMK) tient à contribuer à une plus grande connaissance des questions liées à l'environnement parmi les Suédois mais aussi dans nos pays de collaboration, pour qu'on découvre de nouvelles possibilités d'influencer le monde entourant et qu'on soit soi-même une force positive de changement.

Ce document de politique d'environnement aspire à inspirer à la réflexion dans toute notre organisation (au secrétariat, dans les paroisses et parmi les individus) et à encourager l'élaboration de plans d'action sur des niveaux différents. Pour ce qui est par exemple des changements climatiques courants, la façon dont nous agissons durant les 10 à 15 ans à venir sont d'une importance capitale. Nous pouvons influencer le monde qui nous entoure, nous pouvons influencer les hommes politiques et les décideurs et nous pouvons nous-mêmes choisir activement une conduite à tenir. Avec son objectif très net, la politique d'environnement pourra servir de point de départ pour les documents de politique et des plans d'action dans les consistoires et dans les paroisses.

Aujourd'hui, il existe une grande documentation pour nous aider dans nos entretiens sur les questions environnementales. Nous aimerions vous encourager à étudier ces documents et à vous engager dans le dialogue dans les différents groupes de la paroisse et à votre lieu de travail, pour arriver à ce que vous aimeriez – et pourriez - faire pour un meilleur environnement. Une liste de documentation est annexée à ce document pour une connaissance approfondie dans différents domaines. On y trouve aussi une documentation théologique pour vous aider et vous encourager dans ce travail très important.

Contribuons tous à l'établissement de milieux qui sont favorables à l'environnement dans lesquels nous, en tant que personnel et membres de la SMK, pouvons vivre et travailler en harmonie avec la création de Dieu.

Stockholm, le 15 avril, 2008.

Göran Zettergren

Président de la SMK

La politique d'environnement de la SMK

Vision et mission de la SMK

La vision de la SMK est d'être une Église qui offre de l'espace à la vie toute entière. Sa mission est d'offrir la libération et la restauration dans la rencontre avec Jésus Christ.

Extrait de la Constitution de la SMK :

L'homme fut créé à l'image de Dieu, mais il est aussi lui-même une partie de la création.

L'homme a une unique possibilité en tant que collaborateur de Dieu et comme le gestionnaire de la création.

But de la politique environnementale

La SMK est une Église qui gère, avec joie, la création de Dieu au niveau local ainsi qu'au niveau global, à travers ses paroisses et consistoires, ainsi qu'à travers son secrétariat central. La SMK aspire à prendre part à la responsabilité pour les générations à venir ainsi que pour l'avenir du monde.

Objectifs

Voici les objectifs principaux de la politique d'environnement de la SMK :

- Une perspective environnementale doit être adoptée en relation avec toutes les activités de la SMK ;
- Le travail théologique et pédagogique doit comprendre des perspectives sur le développement soutenable ;
- Donner la priorité à un effet réduit sur l'environnement dans les domaines suivants : transports, énergie, achats et consommation ;
- Plaidoyer pour la prise de décisions nationales et internationales de préservation du climat de la terre et de ses ressources conduisant à un développement global soutenable ;
- Communiquer la politique d'environnement à tous les employés et à toute autre personne impliquée dans le travail p. ex. les entrepreneurs ;
- Augmenter la connaissance en rapport avec les questions environnementales au sein de la SMK ;
- Rédiger et réviser annuellement un plan d'action.

Attitude

La SMK est une voix claire dans la société et, unie avec d'autres acteurs, elle aspire à montrer qu'elle préserve l'environnement et prend au sérieux les questions y relatives. Cette attitude devrait être reflétée dans la collaboration avec les Églises-Sœurs et d'autres acteurs internationaux.

L'être humain a la responsabilité de protéger la nature, et par conséquent ses prochains, et d'être le co-créateur de Dieu. La SMK veut donc encourager des prises de position individuelles et collectives contribuant à la minimisation de la charge sur l'environnement.

Responsabilité

Le Président de l'Église a une responsabilité globale du travail environnemental au niveau national. Chaque chef de département ou de consistoire est responsable de l'application de la politique d'environnement dans son domaine de responsabilité respectif.

Tout employé a une responsabilité environnementale et devrait travailler conformément à la présente politique.

Cette politique sera suivie par des plans d'action annuels.

Une réflexion théologique

Sur la base des récits de création dans la Bible, Åke Johansson nous présente ici une réflexion qui fait partie du document de politique d'environnement.

La foi en ce Dieu qui nous rencontre en Jésus Christ et Sa passion pour le monde sont des thèmes fondamentaux dans la SMK. Quand nous regardons le monde d'aujourd'hui, les questions s'accumulent. La terre est en déséquilibre. Est-ce que Dieu crée un monde dysfonctionnel? Quelle est la responsabilité de l'être humain ?

Le texte parle de l'être humain fort, de l'être humain faible et de l'être humain – co-créateur de Dieu. L'être humain n'est pas seulement le gestionnaire, mais avant tout le co-créateur. Selon le troisième récit de création, l'être humain doit se trouver à la brèche pour compléter le monde – qui que soit à l'origine de son déséquilibre ou quoi que ce soit qui le déstabilise.

L'Église du troisième récit de création

Quand la terre a de la fièvre et que le climat menace la sécurité de l'être humain dans beaucoup d'endroits du monde, alors la théologie de la création est mise en évidence dans nos Églises.

L'idée que Dieu avait une fois créé le monde et ses lois naturelles pour ensuite le laisser se débrouiller tout seul est une croyance que nous avons abandonnée. Elle florissait au 18e siècle, quand le monde était considéré comme étant une machine fonctionnant parfaitement et n'ayant même pas besoin de service.

Maintenant, nous savons que la nature est impliquée dans un processus continu de changement et de développement. Cela renforce notre foi en un Dieu qui est actif dans le processus continu de création, dans le passé, dans le présent et dans l'avenir. Dans le christianisme, Dieu est perçu comme un créateur dynamique, constamment actif, toujours en train de créer. La connaissance moderne des processus de la nature ouvre la porte à une compréhension approfondie de la façon dont Dieu agit dans le monde. Les sciences naturelles portent à croire à une ouverture et à une flexibilité du monde physique, affirmant la foi en la création comme un processus continu.

Mais si Dieu est en train de créer le monde juste maintenant, pourquoi se présente-t-il comme il le fait ? Certes nous vivons dans un cosmos merveilleusement beau et intelligent, et pourtant il y a tant de choses qui ne marchent pas. Pourquoi la température monte-t-elle d'une manière si alarmante ? Dieu est-il en train de créer un monde dysfonctionnel ? Ou est-ce nous les humains qui causons les problèmes ? Dans ce cas, pourquoi Dieu créa-t-il l'être humain de cette manière ? Pourquoi Dieu n'intervient-il pour influencer l'être humain pour qu'il change de comportement ?

Les nombreux récits de création dans la Bible peuvent nous donner un éclaircissement théologique. Oui, il y a plusieurs récits de création. La Bible entière peut être perçue comme une grande histoire de création avec beaucoup d'éléments : la création à partir du néant, le façonnement de l'être humain, l'équilibre dans la nature, les catastrophes, la réconciliation et la nouvelle naissance – tout cela concerne la création dès le début, la création continue et la nouvelle création. Regardons maintenant de près trois récits de création.

Premier récit de création

- L'être humain fort

Dans le récit de création le mieux connu, les premières paroles de Dieu étaient: *Que la lumière soit!* Et puis il y eut le jour et la nuit, le ciel et la terre. Sur la terre, il y avait la verdure et la végétation, dans l'eau, il y avait des poissons et dans l'air, il y avait des oiseaux, et après les animaux, c'était le tour des êtres humains. Entretemps, il y eut le soleil, la lune et les étoiles. Ceci n'est pas tout à fait en accord avec ce que nous connaissons aujourd'hui à propos du développement du cosmos. Le soleil était là bien avant qu'il y ait de la végétation sur la terre, et d'autres étoiles ont existé avant la terre, et surviendront bien après. Mais du moins dans un cas, le récit de la création et les sciences modernes coïncident : l'être humain arriva en dernier lieu. Nous sommes vraiment à la fin de la « file d'attente ». Développer cette créature consciente a

demandé 13,8 milliards d'années, mais quand elle fut finalement créée elle est un acteur capable. Selon le premier récit de création, l'être humain est fort, indépendant et compétent et c'est lui qui doit soigner et développer toute la création. L'être humain ressemble à Dieu, et femmes et hommes collaborent. Voilà le premier récit de création. Il illustre un côté de l'être humain et de la nature ; il est à retrouver dans le premier chapitre Genèse (Genèse 1 :1-2 :4).

Le second récit de création

- L'être humain faible

Aux chapitres deux et trois de Genèse (à partir de Genèse 2:4), nous trouvons un autre récit. Là, nous sommes confrontés à une image de l'être humain en gros plan. Dans ce récit aussi, l'être humain est une personne qui soigne, mais nous voyons en lui aussi d'autres traits humains. L'être humain est faible, proche de la mort, il est tenté et il ment, il est à l'origine de la souffrance dans la nature et c'est à cause de lui que la terre est damnée. ("Le sol sera maudit à cause de toi"). C'est de ce récit que nous tirons les textes utilisés dans le rituel des obsèques ("Tu es poussière et tu retourneras à la poussière") et il nous parle du rude labeur de l'être humain, des conflits entre eux et entre les êtres humains et les animaux. C'est une histoire réaliste concernant l'être humain dans la nature, et elle complète l'image très positive de l'être humain présentée dans le premier récit.

Le troisième récit de création

- L'être humain – le co-créateur

Nous choisissons un troisième récit de création qui se retrouve dans la lettre de Paul aux chrétiens de Rome (Romains 8 :19-21). Là, il est dit : Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu... avec une espérance : cette même création sera libérée de la servitude de la corruption... La traduction « les fils de Dieu » est quelque peu controversée, mais l'expression couvre les femmes et les hommes arrivés à une maturité spirituelle et éthique plus grande que les gens qui attirent la malédiction sur la terre. Il s'agit de l'être humain de la nouvelle création, celui qui est l'image de Dieu et son co-créateur. La nature attend que ce nouvel homme se mette à la brèche, dans la marche vers l'avenir. Littéralement, il est dit que *la création se met sur la pointe des pieds*, dans son attente. Car le récit de création de Paul présente un autre ordre des événements que celui que nous retrouvons dans le premier récit de création. Dans le premier récit, la nature vient en premier lieu et l'être humain après. Dans le troisième récit, l'être humain vient en première position. Pourquoi ? Parce que la nature elle-même a développé un être humain avec la conscience et la compétence de compléter la création. Plus la nature fait preuve de complexité, plus il y a en l'être humain de conscience et d'assurance de soi-même et une plus grande capacité d'influencer l'avenir. Cette doctrine évolutionniste est appelée dans la Bible : la création de l'image de Dieu. L'image de Dieu devient le co-créateur de Dieu. La nature se tient sur la pointe des pieds en attendant de commencer l'achèvement de la création.

Les trois récits de création peuvent être interprétés de la manière suivante: Dieu, qui est le créateur de tout à partir du néant, engage de plus en plus la création elle-même comme acteur dans le travail de création. Ceci est surtout vrai pour l'être humain. L'être humain n'est pas seulement le gestionnaire mais avant tout il est co-créateur. L'être humain ne doit pas seulement sauvegarder la nature, mais le monde doit être poussé en avant jusqu'à sa nouvelle naissance. Le rôle de l'être humain n'est pas seulement celui d'obéir, mais de collaborer. Dieu ne crée plus tout seul mais de concert avec sa création.

Le monde est la création de Dieu, et c'est une création merveilleuse. Mais le monde a perdu son équilibre. La terre est chauffée. Le sol est maudit. Maintenant, nous sommes en train de discuter si cela est dû à des variations normales ou si c'est l'être humain qui en est la cause. Probablement, il n'y a pas une seule explication. Qu'à cela ne tienne ! Selon le troisième récit de création, l'être humain doit se trouver à la brèche dans l'achèvement du monde, qui - ou quoi - que soit à l'origine son déséquilibre.

La foi en Dieu est la plus grande source d'inspiration, car Dieu crée le monde à cause de son amour, et il a pour lui de bonnes intentions. La foi repose aussi sur l'abandon à Dieu. La foi en ce Dieu qui nous rencontre en Jésus Christ et sa passion pour le monde sont des thèmes centraux dans la SMK. Dieu aime l'être humain dans sa force et dans sa faiblesse, et il voit ses possibilités. Dans la SMK, le thème de participation est aussi important ("quelle grâce de pouvoir prendre part"). Notre propre tradition - comme le peuple de la foi et les collaborateurs de Dieu - peut nous inspirer à devenir l'Église du troisième récit de création.

Åke Jonsson

Docteur en Théologie, Pasteur de la SMK.